



:|: DOMINO :|:
Action Thématique Programmée

**Compte rendu de l'atelier cartographie « ATP DOMINO et ADD TRANS »
Richard Toll, 10-12 avril 2007**

Rédaction : Ibra Touré et Grégoire Leclerc



Mai 2006

COMPTE RENDU
ATELIER CARTOGRAPHIE «Atp Domino et Add Trans »
Richard- Toll du 10 au 12 avril 2007

Rédaction : Ibra Touré et Grégoire Leclerc

1. PARTICIPANTS:

a /**Chercheurs** : Alassane BAH, Laurence BOUTINOT, Grégoire LECLERC, Mame Arame SOUMARE et Ibra TOURÉ.

b/**Etudiants** : Samba FALL et Mouhamadou THIAM

c/ **Membres du Comité Utilisateurs**: Mame Dieumbeut FALL, Amadou BATHILY, Sidy Dior KA, Goumba DIOP, Omar KEBE, Aldiouma BOH, Djiby Sadio BA, Bathie SOW, Dioumorou KA, Bassirou DIA, Madiakhate NIANG, Bassirou THEUW, Aminata FALL, Baye Ndao, Madieri Ba Diop

d/ **Observateurs** : Soda Diouf, Maseck DIENG, Amadou Cisse MALL.

2. OBJECTIF(S) : L'objectif global de cette activité de recherche est de permettre aux membres du comité de suivi des activités de Domino/Add Trans de maîtriser l'outil cartographique pour décider de l'aménagement de leur espace. Pour renforcer les capacités endogènes du comité d'utilisateurs elle s'est fixée, entre autres, pour objectifs spécifiques :

1. Savoir lire une carte de base et de synthèse.
2. Maîtriser l'interprétation de la légende et du symbolisme cartographiques
3. Savoir utiliser la carte dans la prise de décision
4. Concevoir des cartes correspondant à la demande des utilisateurs.
5. Prospector les scenarii d'évolution des paysages et des changements des pratiques agropastorales.

Les trois premiers objectifs ont été atteints durant cette mission et les deux derniers seront abordés à l'occasion des mini ateliers programmés avec les autres collègues (ateliers AIDA et GRAOUL....) dans les mois à venir.

3. CALENDRIER ET DEROULEMENT DE LA MISSION :

Mardi 10 avril 2007 :

9h30 à 21h30 : Voyage /Aller Dakar-Richard-Toll.

Mercredi 11 avril 2007 :

09h00 à 11h30 : Brainstorming entre chercheurs

11h45 à 12h30 : Rappels des objectifs et des résultats des derniers ateliers Domino/Trans

12h00 à 14h00 : 1^{ère} session de la formation : Savoir lire une carte

15h00-17h30 : 2^{ème} session de la formation : Maîtriser l'interprétation de la légende et du symbolisme cartographiques

Jeudi 12 avril 2007 :

09h00 à 09h30 : Rappels des points saillants de la veille

09h30 à 11h30 : 3^{ème} session : Savoir utiliser la carte dans la prise de décision

11h30 à 12h30 : Programmation des activités des prochains ateliers

14h30 à 19h30 : Voyage /Retour Richard Toll-Dakar

Le programme de l'atelier est donné en annexe 1.

4. SYNTHÈSES DES RÉUNIONS ET ATELIERS DE TRAVAIL

Profitant du retard de nombreux participants, les chercheurs de l'équipe ont pu faire un brainstorming des objectifs et des résultats attendus des deux jours. Pour renforcer la cohésion du comité l'idée d'établissement de carte de membre a été retenue et un projet de charte fixant cadre d'utilisation a été élaboré et soumis en fin de session à l'appréciation des membres. L'atelier a pu démarrer à 12 heures.

4.1 Rappels des objectifs et des résultats des derniers ateliers

En prenant la parole, Grégoire LECLERC a rappelé la finalité de Domino/Trans ainsi que les objectifs et résultats des ateliers des mois de juin (date ?? à préciser) et octobre (19) qui s'étaient tenus à Keur Momar Sarr

1. Création du comité et consolidation d'utilisateurs
2. Présentations d'autres institutions qui travaillent dans la zone
3. Identification des problèmes de gestion et d'affectation des terres (citer ici..) :salinisation, envahissement du typha, dégradation des sols par la culture intensive de la patate douce, etc.
4. Identification des avantages et limites des outils développés (citer ici..)
5. Mises en situation : affectation des terres pour des projets agricoles (Aldiouma Boh : reforestation, Mame Djembet Fall projet femmes 50ha), Elevage (Bathily Sow laiterie bord du lac, pisciculture (Goumba Diop).
6. Que ces ateliers avaient permis d'identifier 3 outils à développer avec le comité d'utilisateurs : 1) l'outil de **Cartographie Participative** (cet atelier) ; 2) l'outil **GRAOUL** (**G**ouvernance **R**égionale pour l'**A**llocation **O**ptimale des **U**sages du **L**ac de Guiers) ; 3) l'outil **AIDA** (**A**nalyse des **I**mpact des **D**écisions d'**A**ffectation), qui occupera une place centrale dans le processus.

Il a la fin de sa présentation, il introduit Ibra TOURE, animateur principal de l'atelier de formation pour l'outil cartographique.

4.2 Synthèse des sessions de formation cartographique

D'entrée de jeu, M. TOURE a reprecisé la finalité et les objectifs visés par ce premier atelier de formation et son articulation avec les objectifs des ateliers à venir. Il a présenté ensuite et en détail les contenus des trois sessions en axant ses propos sur trois préalables (i) Savoir lire une carte de base et de synthèse, (ii) Maîtriser l'interprétation de la légende et du symbolisme cartographiques, (iii) Savoir utiliser la carte dans la prise de décision. Pour ce faire, l'animateur a rappelé les quatre principes de base de la lecture et l'interprétation et de l'élaboration de la carte, à savoir : (1) le titre, (2) l'orientation, (3) la légende (4) l'échelle.

Le **titre** résume le contenu de la carte alors que la source renvoie à son origine c'est-à-dire à celui qui l'a confectionnée L'**orientation** permet de se situer par rapport au Nord qui se trouve toujours en haut de la carte et par rapport à d'autres points. Des couleurs et symboles sont décryptés par la **légende** qui n'est rien d'autre que la définition des symboles employés sur une carte. Elle est absolument indispensable dans la compréhension et l'agencement des figurés et signes utilisés. Assimilable à un modèle réduit de représentation d'un espace donné, la carte a une **échelle** qui est le rapport entre une dimension dans la réalité et sa transcription dans la carte. Autrement dit, l'échelle mesure le rapport numérique entre représentation de l'objet et sa taille réelle.

Après ce rappel initiatique, l'animateur a proposé un apprentissage par l'action à travers des exercices sur les points évoqués. Ainsi, il a procédé d'abord par des cartes simples avec des symboles, des signes et des toponymes afin de rendre compte de toute la subtilité requise pour une réflexion opérationnelle sur l'aménagement du territoire.

Ensuite, des cartes de plus en plus complexes ont été utilisées afin d'apprendre progressivement à faire reconnaître l'orientation, l'échelle, la légende et l'ensemble des éléments structurants d'une carte. Ici, l'exercice était fait à partir d'une première carte des ensembles morpho-pédologiques de la zone Lac de Guiers-Tatki à laquelle l'animateur superposait d'autres informations thématiques (hydrologie et infrastructures, habitat,...) de plus en plus complexes. C'est ainsi que les participants ont été amenés à voir l'adéquation entre dessins et légende, situer un point sur une carte, localiser l'ensemble des villages situés au sud d'un village donné, mesurer la distance entre deux points en utilisant l'échelle.

Chaque exercice cartographique a été ponctué par une série de questions, d'explications et d'échanges entre les participants et l'animateur. Celui-ci a procédé très lentement, pour chaque étape, d'abord expliquer, puis prendre un exemple sur la carte avec le doigt, puis reformuler un deuxième exemple et enfin demander aux participants de prendre un exemple.

Ici dire ce qui a été fait ou discuté avec les cartes (photos) :

Ont été discutés :

- La localisation des forages et les erreurs de la base SIG
- L'existence d'un bas fond allant de Fanaye Dieri à Nabi, avec notamment des cultures de bas fonds (pastèque, tomate, niebe) et proximité de la nappe phréatique
- La localisation de mares aménagées, de bassins de décantation
- Bp de pare feux nouveaux qui n'apparaissent pas sur la carte, alors que de vieux pare feux qui y sont ont disparu
- Une nouvelle piste de « production » de latérite (de Dagana allant vers le sud, qui ira rejoindre le goudron plus au sud)

Par rapport à l'échelle, des exemples différents concernant la distance entre deux villages, le Lac de Guiers et un forage, ont été pris sur la carte (en improvisant une règle de papier ou en utilisant un stylo) afin de permettre aux populations de savoir mesurer les distances sur la carte. D'autres exercices de plus haut niveau ont été également faits sur la légende et l'orientation notamment quand il leur a été demandé de trouver et de montrer un relief particulier et un cours d'eau.

Au terme de ce premier exercice, les participants sont parvenus à déceler les erreurs et les lacunes des cartes. Mieux, ils ont introduit d'eux-mêmes de nouvelles informations, preuve d'une compréhension progressive de l'apprentissage. Ils ont par ailleurs demandé l'ajout d'autres informations thématiques spécifiques à la zone telles que :

- les grands (et petits) marigots et bassins aménagés,
- les villages (réviser les noms, ajouter Fos dans la CR de Syer, Niekhar dans la CR de Mbane, etc..)
- les grands marchés hebdomadaires,
- les infrastructures de pêche (pisciculture, débarcadères, centres de pêche, ...),
- les types de cultures et les aptitudes des sols,
- La vocation agricole et le zonage agropastoral (POAS, PLD...),
- Les parcours de bétail et leur réglementation
- La localisation des zones d'activité (pêche, etc..)
- le cadastre rural, les limites entre les CR
- La gestion des déchets (exemple marché de KMS)
- L'environnement et l'eau, qui sont au cœur des préoccupations des CR.

C'est ainsi qu'il a été donné aux participants la latitude de réfléchir et d'identifier pour le lendemain, un problème de gestion et d'affectation des terres que les cartes pouvaient contribuer à représenter en vue de leur explicitation. Les deux sessions de la première journée ont été clôturées par un exposé de Mame Arame SOUMARE sur la représentation cartographique du globe terrestre et la situation des différents continents. Sa présentation a été agrémentée par la démonstration images de Google Earth. Une récréation à vocation didactique qui été beaucoup appréciée par l'ensemble des participants.

Les exposés du second jour ont débuté par un rappel des principes de base appris a veille et une série de question d'éclaircissement avant la présentation de la troisième session sur l'utilisation de la carte dans la prise de décision.

Des éclaircissements sur la sémiologie graphique ont été demandés : quelle est la différence entre « légende » et « symboles » ?

Les formateurs ont précisé que les conventions cartographiques sont définies, que c'est comme un langage, c.a.d. une image qui tout le monde comprend. Ce sont les règles des cartographes. Ils ont rappelé quelles sont les formes (symboles) généralement associés à des éléments de légende (point, ligne, surface(couleur)).

Les participants ont aussi demandé quelle était la différence entre la MARP et ce que la cartographie participative. Les animateurs ont précisé que la cartographie participative est un des outils de la MARP.

Les explications et l'apprentissage ont porté sur localisation précise sur une carte à partir d'autres points, son analyse en détail par rapport aux différents éléments et leurs interactions, l'introduction de modifications éléments cartographiques complémentaires.

Les exercices ont été axés sur le choix des meilleurs emplacements des systèmes de production en fonction des critères retenus par les participants. C'est ainsi que les principaux producteurs (agriculteurs, éleveurs et pêcheurs) représentés dans la salle sont passés au tableau pour expliquer les critères (environnementaux et écologiques, hydriques et hydrologiques, édaphiques et pédologiques....) de leur choix en se basant sur l'analyse de la carte pour localiser :

- les meilleures terres agricoles
- les meilleures zones pastorales
- les meilleures zones de pêches

Les participants ont eu de la difficulté à dessiner ces zones sur la carte, probablement par manque d'information permettant la localisation et la délimitation, mais aussi par manque de temps. Les informations ont été essentiellement de nature générale. On souligne que les critères pour les meilleures terres de culture (plus on se rapproche du lac meilleures sont les terres) sont les mêmes peu importe l'activité principale (agriculture, élevage et pêche), mais que cette dernière est déterminante pour l'accès aux bonnes terres. Les détails de ces discussions sont donnés en annexe 1.

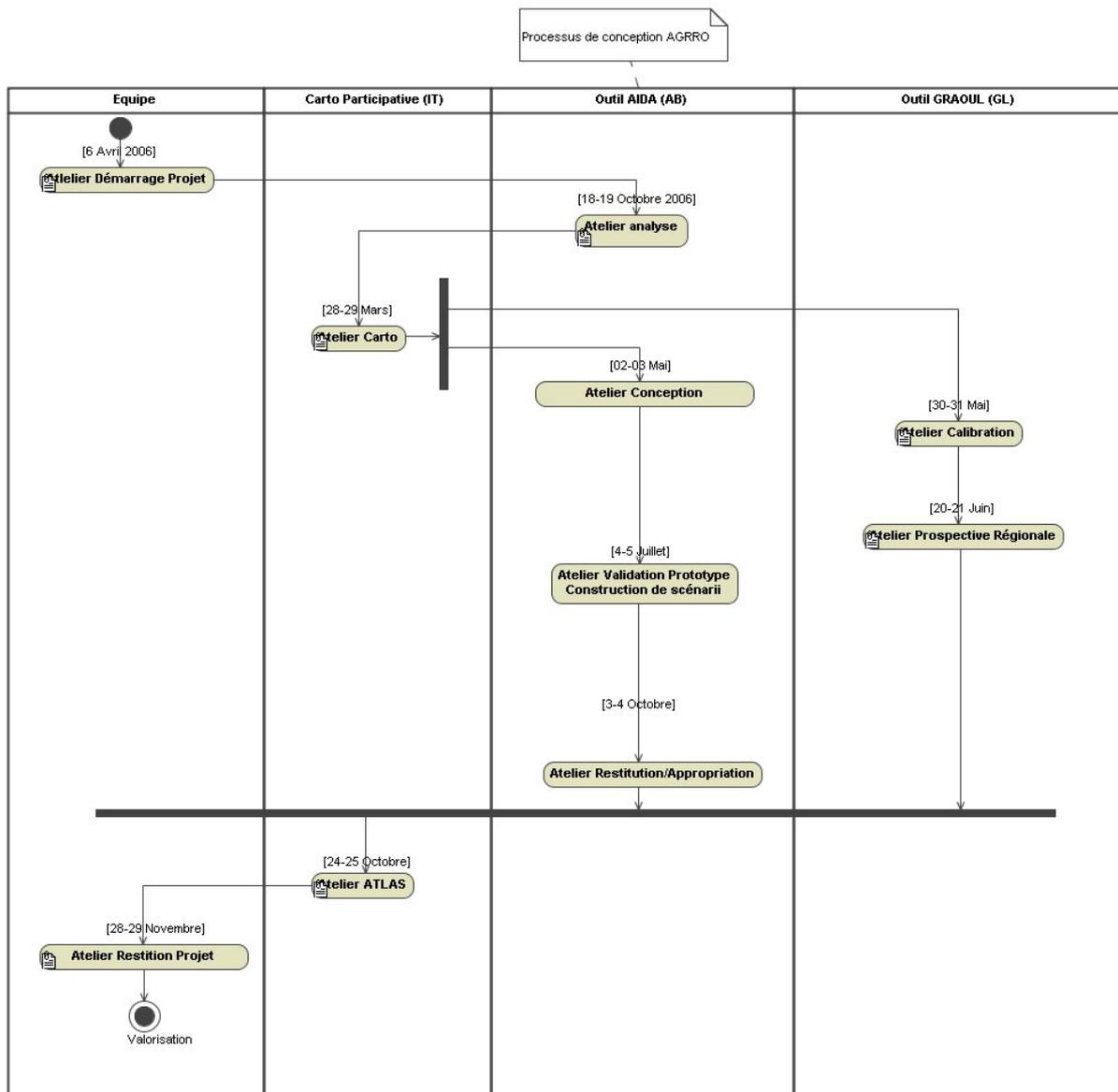
Des discussions de nature générale ont suivi. Le chef de secteur de la SAED a annoncé que la mise en œuvre des POAS de Keur Momar sar et de Syer est dans son plan de travail 2007, et que tout ce que le conseil rural a à faire est d'en faire la demande. Les POAS de Ronkh, Ross-Bethio et de Mbane seront aussi renforcés cette année. A ce propos il a été souligné que la formation carto permettra aux acteurs de mieux contribuer au POAS, mais aussi que la participation des collectivités locales pourrait permettre de délimiter les CR et à matérialiser les informations qu'ils jugent importantes.

4.3 Présentation et distribution des cartes de membres

Grégoire LECLERC a rappelé que le projet de construction des outils est un processus qui demande la présence des mêmes personnes à tous les ateliers. Chaque membre du comité d'utilisateurs dispose d'une carte de membre. Un projet de charte a été élaboré, décrit, et distribué. Cette charte sera amenée à évoluer en fonction des souhaits des membres (annexe 4).

4.4 Programmation des activités et ateliers à venir

Les participants ont ensuite été informés des activités à venir, notamment une série d'ateliers avec des dates approximatives.



Ibra TOURE a cependant préféré que cette planification ne soit pas distribuée immédiatement. Il a été décidé qu'un kit d'information sera envoyé aux membres du comité d'utilisateurs dès que les chercheurs se seront accordés sur les libellés et les dates.

5. BILAN DE L'ATELIER

Participation des membres du comité d'utilisateurs.

Certains membres identifiés lors des précédents ateliers mais qui n'avaient pas pu venir avant ont répondu présents pour cet atelier: Bassirou Dia (chef CADL Mbane) ; Baye Ndao (représentant commune RT) ; Madiakhate Niang (présent lors du premier atelier mais pas au second) ; Madieri Ba Diop (chef secteur SAED – représentant SAED) ; Massek Dieng (remplaçant de Doudou Tall) ; Bassirou THEW (CR de Ronkh). Des fiches de renseignements ont été remplies par Mouhammadou Thiam qui s'est entretenu avec les nouveaux venus.

On a regretté l'absence de Mohammed Ahmed Gaye qui ne pourra plus être des nôtres en raison d'une formation ; de Mor talla SALL de la CSS qui a eu un empêchement ; des PCR de Syer et de Keu Momar Sar et de Doudou Fall, chef de village de Thiago, qui devaient assister à des cérémonies en l'honneur de la femme le premier jour de la formation (les PCR ont cependant été présents le deuxième jour).

La participation a été bonne dans son ensemble, l'animateur ayant veillé à ce que tout le monde puisse s'exprimer au tableau ou en salle.

Les membres du CU demandent à ce que les autorités administratives (sous préfet, préfet) soient impliquées ou informées par rapport au projet, car jusque là, ces autorités ne sont même pas au courant du projet ou ignorent ce dont il est question.

Durée de l'atelier

L'atelier a semblé court, en raison du retard de plusieurs participants la première journée, ce qui a forcé le démarrage de l'atelier à midi, et de la nécessité des participants de Keur Momar Sar de quitter à 14 heures le lendemain pour des contraintes liées au transport public (d'ailleurs il avait fallu qu'un chauffeur aille chercher les participants de Keur Momar Sar la veille). L'utilisation de la cartographie pour l'aide à la décision a seulement pu être effleurée.

Interprétation français/wolof.

L'interprétation devait être assurée par Thierno Cissé du département de linguistique de l'UCAD. Malheureusement celui-ci n'a pu être rejoint pendant la semaine précédent l'atelier. Mame Arame SOUMARE devait le remplacer au pied levé (d'autant plus qu'elle était désignée pour pouvoir reprendre cette formation), cependant il a été décidé de mettre à contribution le chef de secteur de la SAED (Madieri Ba Diop) qui connaissait bien le terrain et plusieurs membres du comité. Ce travail a été laborieux, quelque fois un peu erratique, tant à cause de l'ambiguïté de certains termes ou expressions en Français que par la difficulté de trouver des équivalents en Wolof, et nous saluons l'effort de M Diop. Cependant l'assistance a contribué à préciser certains termes (par exemple le titre (turu nataal), l'orientation (jubbluwaay), la légende et l'échelle (natt).) ce qui est motivant et pédagogique en soi, même si il sera nécessaire de fixer les termes par le biais d'un glossaire.

Remerciements

Nous remercions Aldiouma Boh et le Centre de Gestion de d'Economie Rurale de Richard Toll pour la qualité de son accueil, et Madieri Ba Diop pour avoir assumé sans broncher la tâche d'interprétariat.

Relevé de décision(s) :

1. Mettre à jour et corriger les cartes avec l'implication des membres du comité d'utilisateurs (avec un étudiant)
2. Finaliser le calendrier des autres ateliers et les envoyer à tous les membres du comité d'utilisateurs,
3. Mieux préciser les objectifs des prochains ateliers dans les lettres d'invitation afin de mieux préparer les participants
4. Interprétation/traduction : trouver interprètes et finaliser un glossaire
5. Louer et équiper une maison à Keur Momar Sar pour les prochains ateliers.
6. Informer les autorités de la tenue des prochains ateliers.

ANNEXE 1

PLAN DE FORMATION DES ACTEURS A L'ANALYSE CARTOGRAPHIQUE

Objectif 1 : Savoir lire une carte

1. **Le titre** : Répondre aux questions qu'on se pose en face d'une carte à savoir: Pourquoi cette carte? Ce qu'on veut? Destination? Quand?
2. **L'orientation** : Expliquer Ce qui fait que le Sud est en bas, l'Est à droite et l'Ouest à gauche. , prendre 4 exemples : X est au nord de Y , X est au sud de Y , X est à l'ouest de Y, X est à l'est de Y » Reprendre l'explication
 - a. => demander aux participant de donner des exemples
3. **La légende** : Expliquer Qu'est ce qu'on a dessiné? Que représentent les couleurs? Que représentent les symboles et signes? puis lire toute la légende, en expliquant chaque élément et en montrant pour chaque élément des exemples sur la carte (polygone, point, ligne)
 - a. => demander aux participant de donner des exemples
4. **L'échelle** : Expliquer prendre un fil ou une paille, Prendre 4 exemples différents sur la carte (distance entre deux villages, à la route, au lac de Guiers, au fleuve...)
 - a. => demander aux participant de donner des exemples

Puis exercices

1. Premier Niveau :
 - a. En se servant de l'orientation et la légende, demander aux participants de trouver et de montrer la route nationale
 - b. En se servant de l'orientation et la légende, demander aux participants de trouver et de montrer les différents types de relief
 - c. En se servant de l'orientation et la légende, demander aux participants de trouver et de montrer **les différents cours d'eau**
2. Deuxième Niveau :
 - a. En se servant de l'orientation et la légende, demander aux participants de trouver et de montrer le **Lac de Guiers**
 - b. En se servant de l'orientation et la légende, demander aux participants de trouver et de montrer les **différentes grandes villes**
 - c. En se servant de l'orientation et la légende, demander aux participants de trouver et de montrer les **zones agricoles**

Lecture globale

3. Lire toute la carte en détails, étape par étape en rappelant les 4 concepts de base
4. Reprendre la lecture une deuxième fois
5. Prendre 4 exemples

Travaux pratiques

1. A partir de l'orientation, la légende, l'échelle laisser les participants localiser seuls
 - a. La route nationale
 - b. Les différents types de relief
 - c. Les différents types de cours d'eau
 - d. Un relief particulier

Objectif 2 : Maîtriser l'interprétation de la légende et du symbolisme cartographiques

Quelques notions :

- d'inclusion/exclusion,
- de proximité,
- de voisinage
- de contiguïté,
- compréhension d'une légende thématique, ponctuelle, évaluation quantifiée d'une échelle linéaire

Puis exercices

1. Introduction de thématiques supplémentaires
2. Localisation du village du plus proche du Lac de Guiers et d'une route nationale
3. Identification de tous les villages d'une CR
4. Localisation de villages et des forages les plus proches
5. Identification des zones de cultures dans le Waalo et dans le Jeeri
6. Reconnaissance des unités fonctionnelles en langues locales

Objectif 3 : Usage d'une carte dans la prise de décision

Analyser une carte

- Savoir se localiser finement sur une carte
- Analyser en détail les positions des différents éléments de la carte et leurs interactions.
- Savoir introduire et évaluer des modifications sur une carte
- Laisser les participants introduire des éléments cartographiques complémentaires

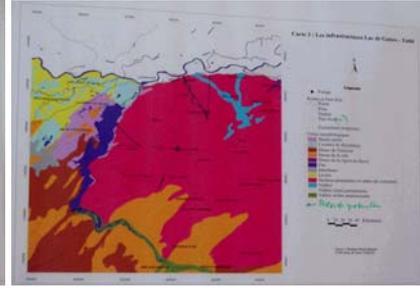
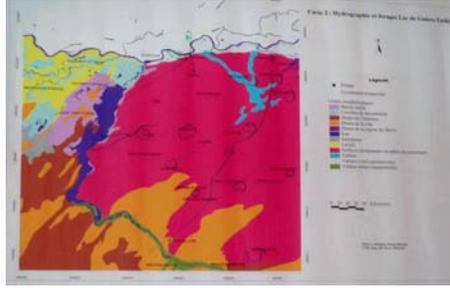
Puis exercices

1. Choisir les meilleures terres de cultures
2. Choisir les meilleures terres de parcours
3. Identifier les meilleurs passages pour le bétail
4. Identifier les meilleurs endroits d'affectation d'une parcelle irriguée en fonction des plusieurs critères.
5. Réaliser un premier zonage de l'occupation du sol

NB. En fonction du niveau des participants, il faudra compter entre une journée à une journée et 1/2 d'apprentissage pour atteindre les trois premiers objectifs. Les deux derniers objectifs seront abordés à l'occasion des mini ateliers qui vont suivre.

	Mercredi 11/03/07	Jeudi 12/03/07
Matinée 9h-13h	<ul style="list-style-type: none"> • Introduction • Objectif 1 • Exercices 	<ul style="list-style-type: none"> • Rappels Objectifs 1& 2 • Objectif 3 • Exercices
Après-midi 14h30- 17h30	<ul style="list-style-type: none"> • Objectif 2 • Exercices 	<ul style="list-style-type: none"> • Exercices pratiques avant prochain ateliers • Programmation des autres ateliers

ANNEXE 2 : Quelques photos



ANNEXE 3. Notes sur l'aptitude des terres.

Les meilleures terres agricoles :

- On note que « plus on se rapproche du lac mieux c'est pour l'agriculture ». Mais cette bordure est très prisée (spéculation foncière) et se détériore de plus en plus à cause de la présence des cultures de patate, et de la salinisation très avancée dans certains endroits.
- Le choix des cultures se fait surtout en fonction de la texture du sol (lourd à léger) ; par exemple la patate douce pousse bien dans les zones exondées sableuses. La tomate, la patate douce, l'oignon, s'accommodent de plusieurs types de sols, sont des cultures faciles.
- le Ndiael est maintenant aménagé pour la production de cultures irriguées.
- Les sols salés en bordure du lac peuvent être restaurés en creusant des cuvettes pour faciliter le drainage et ainsi permettre de lessiver le sel.
- Les sols lourds demandent des labours, les intermédiaires demandent du fondé, les légers nécessitent seulement des travaux de débroussaillage et/ou de défrichement.
- Les sols similaires aux sols du fleuve (walo) sont maintenant envahis par le typha.
- On demande pourquoi on ne peut pas organiser le paysan par spéculation/zone (tomate ici, etc...). On lui répond que le problème est organisationnel : la filière oignon est bien organisée (fixe les prix et modère les importations). La tomate industrielle est aussi régulée : quand il y a surplus, on bloque les importations. La filière de la patate douce est en processus d'organisation en mettant l'accent sur l'application des politiques de désaffectation des terres et aussi sur la recherche-action avec l'ITA.

Les meilleures terres pour l'élevage :

- les éleveurs sont aussi intéressés par les mêmes terres que les agriculteurs mais il se pose un problème crucial: il ya pas d'aménagements particuliers leur permettant d'abreuver leur cheptel au niveau du lac. Ils essaient en effet d'éviter les zones agricoles, mais aussi que les pistes à bétail soient respectées, et proposeraient même un chenal pour acheminer l'eau dans le dieri (ou à défaut, un forage). A ce propos la carte a permis de discuter de la faisabilité d'un canal reliant Mbane à Niassante, ou d'un canal qui suivrait le bas fonds à partir de Fanaye Dieri.
- Le dieri possède un type d'herbe qui est meilleur que celle poussant près de l'eau. Cependant dans le passé, lorsqu'il y avait une alternance crue-décru, l'herbe qui poussait était excellente. Ces zones sont maintenant envahies par le typha.
- les zones à vocation élevage (dieri) sont vastes et l'élevage se développe facilement, alors que près de l'eau l'agriculture s'est développée et ça devient compliqué. L'élevage est même plus important qu'auparavant : (c.a.d. depuis 1985).
- On parle maintenant d'agropasteurs, il n'y a presque plus d'éleveurs purs; mais les agropasteurs ne veulent pas passer d'un système d'élevage traditionnel à un système plus intensif (cultures fourragères et animaux parqués). Même si les transhumants disposent de cheptel souvent important, les investissements

nécessaires pour l'amélioration de leur système sont jugés inopportuns (thésaurisation et protection sociale et culturelle).

– On souligne que les éleveurs aimeraient bien connaître la profondeur des nappes pour pouvoir creuser des puits ou construire des forages pour faciliter l'abreuvement.

Pour le PCR de Keur Momar Sarr, l'élevage est, tout comme l'agriculture, aussi confronté à beaucoup de problèmes :

1. la disparition des herbes de bonne qualité autour du Lac et l'envahissement de l'espace par le typha. Ceci est lié aux barrages qui favorisent une stagnation des eaux ;
2. L'envahissement des parcours de bétail ou des accès à l'eau du lac par le typha ;
3. La mauvaise qualité des eaux du lac qui est une source principale de maladies chez les animaux ;
4. Le développement de l'agriculture irriguée qui multiplie les problèmes de l'élevage dans la mesure où les éleveurs sont de plus en plus obligés de se replier loin du lac, avec tous les problèmes qui sont y sont liés : difficultés d'accès aux soins de santé, éducations des enfants, etc.

Face à ces problèmes, le PCR de Keur Momar Sarr préconise l'implantation d'un service de cadastre au niveau des communautés rurales.

Les meilleures zones pour la pêche :

– les pêcheurs ont aussi les mêmes vues sur les terres en bordure du lac pour leurs activités agricoles. Cependant ils ne disposent plus de grandes superficies en raison de l'influence politique dans l'affectation des parcelles. En effet ils disposent maintenant de très petites superficies en raison de la désaffectation par les politiciens de la zone

– La bonne période de pêche est juste après le remplissage du lac, puis la population diminue.

– Pour la pisciculture on préfère les sols lourds, dont le niveau est plus bas que le niveau de l'eau du lac.

– Le typha nuit plus qu'il n'aide à l'activité.

– Le non-respect de la réglementation (par exemple la taille de la maille des filets) est reconnu comme un problème qui concerne non seulement les étrangers (Maliens) mais aussi les pêcheurs riverains.

ANNEXE 4. Formalisation du comité utilisateur



Exemple de carte de membre

Charte du comité utilisateurs

Proposition du 12 avril 2007.

Ce projet de charte devra être révisé régulièrement par le collectif DOMINO/TRANS (chercheurs et membres du comité utilisateur).

Le comité utilisateur est un groupe de travail ad-hoc constitué dans le cadre du projet DOMINO/TRANS, pour la période du projet, soit 2006-2008. Les membres ont été co-optés par les chercheurs et les acteurs locaux lors des ateliers d' avril 2006 et d'octobre 2006.

Le rôle du membre est le suivant:

- Manifester un intérêt pour le projet
- Aider à construire les outils :
 - Faire des suggestions d'amélioration
 - Tester les outils avec les utilisateurs
- Participer à tous les ateliers : contribuer aux discussions, apprendre.

Les avantages des membres sont les suivants :

- Pouvoir influencer la construction des outils pour qu'ils soient adaptés aux intérêts des membres et des populations
- Bénéficier de formations sur les outils
- Etre plus visible et mieux outillé pour pouvoir contribuer à une meilleure gestion du territoire du lac de Guiers.

Les responsabilités du membre sont les suivantes:

- Connaître les domaines d'application et les limites des outils
- Utiliser les outils dans les circonstances appropriées (par exemple négociations ou débats collectifs sur l'utilisation des terres et la gestion des ressources naturelles).

Les membres sont remboursés pour leurs dépenses mais ne sont pas rémunérés. Le comité sera dissout le 31 décembre 2008.